

RETOUR

Vers vous, mon Dieu.

J'ai donné mes vingt ans aux folles rêveries
Et livré mon cœur faible à tous les vents d'amour ;
Crédule, je n'ai dû recevoir en retour
Que des sourires faux sur des lèvres flétries,

Blessé, pourtant soumis, je sens mon cœur mourir.
Mais l'adieu sera doux, aux heures d'agnie,
Car, la Patrie ouverte à mon dernier soupir,
Me montrera l'Amour dans sa gloire infinie,

Que la nuit m'enveloppe, en son divin manteau !
La paix gagne mon âme aimante et solitaire,
Mon oreille se ferme aux vains bruits de la terre,
Et voici que joyeux, j'entre dans mon tombeau !

:-: FIN :-: